



ECHANGES ET INFORMATIONS...

SMM

Bulletin N° 202 - Septembre 2014
Province de France

DÉNOUEMENT D'UNE VIE APOSTOLIQUE



Mot d'accueil

Père Jean-François PAUL
1 septembre 1931 / 8 août 2014

Sépulture
Chapelle du Saint-Esprit
11 août 2014

Le Père Jean-François nous réunit ici une dernière fois avant de « retourner vers le Père ». Bienvenue à vous tous : membres de sa famille, ses amis et ses confrères, Frères de Saint-Gabriel... et vous qui êtes venus du Marillais entourer de votre sympathie le Père René Paul...

Jean-François est né le premier septembre 1931 à Saint Frégant dans le Finistère, de Mr Goulven et d'Anne-Marie Boule'h. Il fut baptisé le lendemain de sa naissance dans l'église de Saint Frégant. Il reçut le sacrement de Confirmation le 2 mai 1941.

C'est en pleine guerre que Jean-François sent l'appel à la vie missionnaire montfortaine. Il commence donc son école apostolique en « réfugié » : au château de Carheil (1943-1944), puis à La Chartreuse d'Auray (1944-1945). Ce n'est qu'en 1945 que Jean-François rejoint l'école apostolique du Calvaire de Pontchâteau (septembre 1945- juillet 1951).

En septembre 1951, Jean-François est au noviciat de Celles sur Belle (Deux Sèvres) où il fait profession le 8 septembre 1952. Il part alors au scolasticat de Montfort sur Meu ; ses études ecclésiastiques sont coupées par le service militaire (Vannes : mai 1954 à décembre 1954 ; Rennes : décembre 1954 à juillet 1955 ; Grenoble : août 1955 à avril 1956). Le 15 août 1959, il fait sa profession perpétuelle ici même à la Basique de Saint-Laurent-sur-Sèvre ; et le lendemain 16 août, il est ordonné sous-diacre par Mgr Jules Puset SMM alors évêque de Tamatave (Madagascar) qui, à Montfort sur Meu, l'ordonnera diacre le 20 septembre 1959 et prêtre le 18 octobre 1959.

L'appel de la mission le conduit au Malawi. Mais avant de rejoindre l'Afrique, le Père Jean-François passe une année d'étude à Paris, en résidence rue du Commandeur. Il arrive au Malawi en juillet 1961. Après un temps raisonnable pour apprendre le chichewa, Le Père Jean-François est nommé vicaire à Mpiri (1962-1963), puis à Zomba (Sacred Heart ; 1963-

1964). De 1964 à 1966, il est nommé à Magomero Parish comme vicaire puis comme supérieur. Arrive le temps du congé en France (1966-1967) : il est envoyé étudier à Lille (Emacas ; son mémoire de fin d'année était : « Quelques problèmes humains posés par le développement au Malawi »). De retour au Malawi, il est nommé vicaire à Matiya (1967-1972). Après son deuxième congé en France (1972-1973), il retourne à Matiya comme supérieur (1973-1977 ; nombreuses constructions d'églises, et maisons paroissiales). Après son troisième congé en France (1977), le Père Jean-François est nommé de nouveau à la paroisse du sacré Cœur à Zomba où il est supérieur (1977-1979). Il est de nouveau vicaire à Magomero (1979-1985 ; il y installe l'électricité en 1982), à Mlombozi (1985-1987), puis à Namitembo (1987) jusqu'à son retour définitif en France en 2000.

Une nouvelle mission commence pour le Père Jean-François : il est nommé aumônier des Frères de Saint-Gabriel à La Hillière jusqu'en fin d'année 2012. Sa santé ayant décliné, il reçoit sa dernière obédience pour la communauté du Saint-Esprit ici même à Saint Laurent sur Sèvre. C'est avec un grand esprit de foi et d'abandon, que Jean-François est venu ici continuant sa vie missionnaire par sa présence fraternelle et sa prière pour les « jeunes entités » de notre Congrégation et spécialement pour les Novices de Montfort sur Meu qui sont avec nous pour cette célébration.

Le Père Jean-François était un confrère très fraternel, très attachant, d'une grande discrétion et délicatesse, attentif aux uns et aux autres ; un homme de prière : le chapelet (il est décédé le jour de la saint Dominique en entendait la récitation des Ave Maria), la Liturgie des Heures à la quelle il restera très fidèle même s'il se perdait dans les pages de son bréviaire. Ses deux dernières années de vie missionnaires, il les a vécues un peu comme saint Thérèse de l'Enfant Jésus : en offrant ses pas qu'il faisait péniblement (il ne manquait jamais une célébration à la Basilique ou dans cette chapelle). Alors que la nature, l'âge et la maladie le courbaient, sa kinésithérapeute lui disait souvent : « Père, marchez droit... marchez fièrement la tête haute ». Maintenant, dans son humilité il doit entendre la Vierge Marie lui dire : « Jean-François, Missionnaire de ma petite Compagnie, marche bien droit, la tête haute, marche fièrement vers la Miséricorde ton Seigneur ! »

Père Olivier Maire smm

Obsèques de Jean-François
11 août 2014 - Saint Laurent sur Sèvre

(Romains 6,3b-9 Jean 19,25-30)

Si j'ai choisi ces deux lectures que nous venons d'entendre, c'est en pensant surtout à cette dernière étape de la vie de Jean-François qu'il a vécue à l'hôpital de Cholet : un mois et trois jours, avant qu'il ne revienne dans sa communauté de Saint Laurent jeudi dernier pour y vivre ses dernières heures puisqu'il s'est éteint en milieu de matinée, vendredi. C'est comme s'il avait attendu ce moment pour partir, assuré qu'il était d'y être accueilli, entouré, accompagné par des personnes qu'il aimait et dont il se savait aimé, jusqu'à ce dernier moment où l'infirmière et le Père Olivier ont été là pour lui tenir la main et prier pour lui et avec lui. Cette prière qui tenait tant de place chez lui : tant qu'il a pu parler, il m'a dit à plusieurs reprises : *"prions l'un pour l'autre"*.

Dans la première lecture, St Paul nous dit que *"l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix avec Jésus"*. Cloué sur son lit d'hôpital, surtout après l'amputation de sa jambe, il était vraiment *"baptisé dans la mort de Jésus-Christ"*, mais un baptême qui l'ouvre à la vie. Si J-F a été *"en communion avec Jésus par une mort qui ressemble à la sienne, il le sera"*

encore par une résurrection qui ressemblera à la sienne". "Passé par la mort avec le Christ, nous croyons qu'il vivra aussi avec lui." Tout ce que J-F a fait de bien dans sa vie sera ainsi transfiguré en valeur d'éternité.

La place de Marie dans la vie de J-F, et en particulier durant ce mois d'hôpital, a été importante. C'est pourquoi j'ai choisi cet évangile de Marie au pied de la croix de son Fils. A chacun de nous, Jésus dit *"Voici ta mère"* en nous la montrant. A nous de répondre comme le disciple Jean et de la prendre chez nous, pour tout notre bien comme le dit le Père de Montfort. J-F a vraiment pris Marie chez lui, dans sa prière et dans son cœur. Dès ma première visite à Cholet, il regrettait de ne pas avoir son chapelet : à la prochaine occasion je lui en ai procuré un. J'amenais aussi ma petite statue de Notre Dame de la route, et on priait ensemble, même si ce n'était pas facile car il n'était pas seul dans sa chambre. Après son amputation, heureusement, on lui a donné une chambre seul. Malheureusement aussi, c'est à partir de cette opération que son état a commencé à se dégrader et qu'il ne pouvait plus parler. Je priais à haute voix, surtout des *"Je vous salue Marie"* et je sentais qu'il s'y unissait en esquissant un signe de la croix. Quelle intensité dans son regard à cette prière et je pense que les mots si souvent dits de : *"priez pour nous, maintenant et à l'heure de notre mort"* avaient une résonance tout à fait particulière dans son cœur.

Le Père Olivier m'écrivait ce message peu après 10h00 ce vendredi matin : *"Ton frère vient de nous quitter il y a 12 minutes. Il tenait la statue de la Vierge Marie dans ses mains et nous étions en prière avec Marie Line."*

Je repense aussi à ce que nous dit le Père de Montfort qui fait parler Marie avec ces mots : *"Les prédestinés sont heureux dans leur mort, qui est douce et tranquille, et à laquelle j'assiste ordinairement pour les conduire moi-même dans les joies de l'éternité."* VD 200

Je ne doute pas que ce soit la réalité pour JF au terme d'une vie missionnaire que je qualifierais d'exemplaire par sa fidélité au peuple à qui il était envoyé : dans la durée déjà avec presque 40 ans au Malawi et un peu plus de 13 ans aumônier des Frères de St Gabriel à La Hillière. Ce sont des problèmes de santé qui l'ont fait revenir du Malawi, puis quitter la Hillière il y a un an et demi. Toujours aussi son souci de proximité avec les gens, servi par sa connaissance remarquable de la langue Chichewa, puis son service des Frères de la Hillière où il savait l'histoire de chacun et ses engagements missionnaires passés. Cette mémoire il la mettait aussi au service de sa famille humaine : il était notre arbre généalogique vivant!

Parmi les nombreux messages que j'ai reçus depuis vendredi, en plus du soutien de prière manifesté aussi par votre présence nombreuse aujourd'hui, plusieurs ont mentionné les qualités humaines, religieuses et missionnaires de J-F. Nous rendons grâce au Seigneur de nous l'avoir donné comme un témoin vivant de la joie de l'évangile. Personnellement je remercie J-F de m'avoir guidé dans ma vocation missionnaire montfortaine, sans jamais faire pression, simplement en me donnant l'envie de marcher sur ses traces jusqu'à le rejoindre au Malawi où j'ai vraiment appris à connaître mon grand frère. Sa présence auprès de nous continue, d'une autre façon non visible, mais tout aussi réelle, dans la foi et dans la prière.

René PAUL

AUX ECHOS DE LA PROVINCE

La 32^è Marche Montfortaine



140 km à pied en priant pour les vocations. Du 28 juillet au 3 août, a eu lieu en France la 32^è Marche Montfortaine de Fontevraud à Notre Dame du Marillais (49). La « Marche Montfortaine »,



comme son nom l'indique, fait penser à Saint Louis-Marie Montfort. Depuis 32 ans des membres de la famille montfortaine et d'autres amis s'unissent à Saint Louis-Marie dans sa prière de feu, en refaisant le pèlerinage avec le but « d'obtenir de vrais missionnaires et la Sagesse par Marie ». Chaque année des nouveaux parcours, de nouvelles expériences, de nouveaux enseignements, des nouvelles amitiés, des nouvelles aventures. Chaque année les mêmes consignes : l'accueil, le service, le partage, la prière, l'entraide. La même ambiance, la même formule consolidée dans l'esprit du règlement donné par le Père de Montfort aux 33 Pénitents Blancs en pèlerinage à N-D de Saumur en 1716 : marche deux par deux, prière dans la nature, expérience de sobriété et simplicité, coucher en commun, repas assurés par une équipe d'intendance, services de nettoyage, embarquement de matériel, accompagnés constamment par des infirmières. Cette année nous avons été une cinquantaine de marcheurs, venant de 10 pays, et le noviciat international francophone de Montfort sur Meu y participe chaque année.

-P. Marco Pasinato, smm



Fête de l'Assomption au Calvaire de Pontchâteau



Le 15 août a été célébré de manière spéciale cette année à Pontchâteau. Pour la première fois, un triduum était offert à la population et aux pèlerins.

Il était articulé autour de trois thèmes:
13 août: avec Marie, accueillir le Christ
14 août: avec Marie, suivre le Christ
15 août: avec Marie, rendre grâce au Seigneur.



Les 13 et le 14, une soirée de prière et de prédication, appuyée du chant de la chorale et de l'audio-visuel fut présentée. Le 15 août, la journée débuta par la messe solennelle le matin, à laquelle ont participé plus de 1200 personnes. Pour les vêpres solennelles en après-midi, la chapelle des pèlerins était pleine. Enfin, une bonne foule participa à la veillée mariale le soir, laquelle se termina par un magnifique feu d'artifice présenté à la *Scala Sancta*. On calcule qu'au total, plus de 2000 personnes ont été présentes à ces activités. Une telle participation est un encouragement pour l'équipe du Calvaire et un signe que les gens ont toujours soif de spiritualité.

P. Georges Madore

La province de France a pris l'habitude depuis quelques années de d'inviter tous les jubilaires de l'année qui le peuvent pour célébrer cet évènement ensemble à St Laurent, sur le tombeau du Père de Montfort, en compagnie de la communauté du St Esprit.

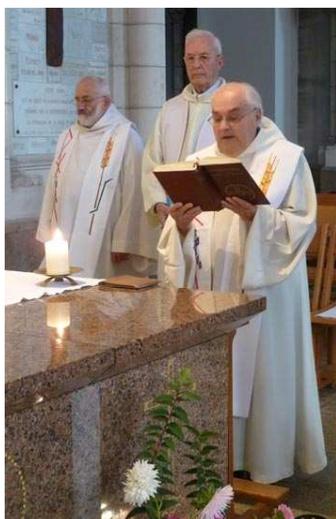
Journée des Jubilaires : 8 septembre 2014



"J'allais résumer notre journée du 8 septembre à cette célébration autour du tombeau du Père de Montfort et de Marie-Louise, célébration qui s'est déroulée avec beaucoup de simplicité,



présidé par notre cher Provincial Olivier Maire. Nous étions



tous là, heureux jubilaires et autres invités pour fêter nos différentes dates de professions religieuses. Cela fut simple mais fervent avec plusieurs prises de paroles et des chants aussi anciens que nous. Il fallait montrer comme l'a dit Olivier, la présence du Seigneur dans nos parcours de 70, 60, 50 ans de vie religieuse, si variés dans les évènements et les chemins pris. Ils pouvaient être traversés par des moments sombres ou chaotiques, comme le montrait la généalogie de Joseph dans l'évangile de la messe de la Nativité de Marie, mais illuminés de cette lumière de l'Esprit-Saint qui nous permettait à tous d'être là, à rendre grâce de l'action et de la présence de Jésus et de son Père dans nos vies, grâce aussi à notre consécration à Marie, notre maman du ciel.

Mais cette journée a permis les rencontres des confrères, vivants loin des uns et des autres, loin de la communauté de St Laurent ou d'autres communautés moins nombreuses. J'ai éprouvé cette

journée de retrouvailles comme une grâce, un cadeau pour notre jubilé. Heureux de pouvoir échanger, de trinquer joyeusement et aussi de partager nos souvenirs et de nous trouver les uns les autres, finalement très peu changés ! Merci à Olivier de nous avoir permis de vivre ces instants très courts mais riches d'amitié malgré le temps passé. J'ai été ému aussi par la rencontre de nos confrères éprouvés par le handicap ou la maladie et une raison de plus de charger ma prière de toutes leurs espérances ainsi que du présent et de l'avenir de notre chère congrégation.



Jean ROBERT